

du ciel, s'écrie l'évêque de Mantoue, toi qui présides à toutes les choses de la terre, va, dis à Léon que je parle de lui, qu'il lève la main et qu'il me bénisse". Un murmure d'approbation fit frissonner l'auditoire. L'orateur, entrant alors dans son sujet, l'embrasse tout entier dans ces divisions larges et précises : Le cœur, l'esprit, et l'administration de Léon XIII, soit à Pérouse, soit en Belgique, soit à Rome. Le cœur, l'esprit, les actes, est-il un coin qui s'échappe à l'investigation dans l'examen de cette vie humaine ?

Pendant une heure, Mgr Sarto nous tint sous le charme de son éloquence chaude et entraînant. Il nous montra, comme dans un tableau vivant, l'abbé Joachim Pecci, se prosternant sur les dalles de ce temple pour y recevoir l'onction des évêques ; cette onction qui devait atteindre le plus grand épanouissement qui soit possible sur le trône de Pierre. Il nous le fit voir à Pérouse, en Belgique, à Rome, nourrissant déjà les grandes idées de zèle apostolique qui devaient être l'âme de son pontificat.

Il avait pris pour texte ces paroles de l'Ecclésiaste, auxquelles les événements actuels donnent un renouveau d'actualité : " Ne dicas coram Angelo : Non est Providentia ". " Ne dites pas devant l'Ange : Il n'y a point de Providence. "

L'évêque de Mantoue, en parlant de Léon XIII, proclamait alors, à son insu, sa propre histoire ! N'y a-t-il pas, en effet, une Providence qui a pris l'abbé Sarto, à l'âge de 40 ans, dans sa cure de Salzano, pour aller l'initier à l'épiscopat auprès de l'évêque de Trévise ? Cette initiation, Sarto devait en faire l'épreuve pendant la vacance de ce siège. N'y a-t-il pas une Providence qui l'a amené sur le siège de Mantoue, cette ville qui avait donné naissance à un illustre prince de l'Eglise, le cardinal Parochi, vicaire général de Sa Sainteté ? N'y a-t-il pas une Providence qui obligea Mgr Sarto, pour prononcer son discours, à étudier en détail et à appro-